

20<sup>c</sup>.

# Journal du Lot

20<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	9 fr.	16 fr. 50	30 fr.
Autres départements	9 fr. 50	17 fr. 50	32 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page)	0 fr. 80
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr.
RÉCLAMES 3 <sup>e</sup> page	1 fr. 50
» 2 <sup>e</sup> page	2 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

**Des experts très savants avaient démontré que la Belgique a fait une excellente opération en stabilisant son franc. D'autres experts, aussi savants, démontrent aujourd'hui que cette opération est désastreuse. — Entre ces deux oracles, également infaillibles, vous pouvez choisir. — Mais méfiez-vous des avis de M. Mellon!**

Allons bon ! Tout est à recommencer !... Sur la foi de spécialistes, j'avais engagé ma foi ! J'avais cru, parce qu'ils l'affirmaient, que la Belgique avait bien fait de « stabiliser » son franc !

Et je l'avais répété après eux, et l'on m'avait écouté et l'on m'avait cru !... Eh ! bien, ça n'est pas vrai du tout !

D'autres spécialistes sont venus après les premiers. Avec la même compétence que ceux qui disaient : « très bien », ils ont dit « très mal » ; ils n'ont pas laissé debout un seul de leurs arguments ; ils ont démolé de fond en comble tout leur raisonnement ; ils ont réfuté irréfutablement leur irrefutable erreur...

Voilà dans quelle position ridicule je vais me trouver maintenant ! Ma réputation, si péniblement acquise, d'homme compétent, va se trouver compromise. Je m'étais engagé sans réserve derrière mes autorités et j'avais défendu mordicus cette opinion que la Belgique a bien fait, qu'on le verrait avant longtemps et que la France ne tarderait pas à suivre son exemple. Notez que j'aurais pu avec autant de sincérité soutenir l'opinion contraire, car je n'en savais rien et je n'étais savant que de la science des experts chez qui j'allais puiser mes convictions et mes arguments.

Vous pensez si je faisais de l'effet avec mes raisonnements tout entrelardés de termes techniques ! J'étais mes amis et connaissances qui ne savaient que répondre à mes savantes démonstrations. Cela m'avait valu parmi eux une considération qu'on peut dire très distinguée !

J'étais devenu une référence de premier ordre. Quand mes amis et connaissances avaient entre eux des discussions à ce sujet, c'est moi qui, même absent, tranchait le débat. Il suffisait, pour faire taire toutes les objections, que l'un d'eux s'écriait : « C'est lui qui l'a dit ! Et vous savez s'il s'y connaît ! »...

Désormais, de tout cela, que restera-t-il ?... Je vais redevenir un type dans le genre de tout le monde, un type dans votre genre : quelqu'un qui n'y entend rien !

Voilà ce que c'est que de s'en rapporter aux experts !

Hier, d'autres experts, très savants et très compétents, m'ont dit : — Alors, vous croyez que la devise belge va se trouver stabilisée, comme ça, au commandement !... Mais la Bourse, monsieur, n'est pas un champ de manœuvres. Les financiers ne sont pas des « bleus » aux ordres de ministres jouant le rôle de caporaux-instructeurs. Il ne suffira pas à ces derniers de lancer cet aboïement impérieux : « Fixe ! » pour que plus rien ne bouge !... Non, monsieur, le Crédit ne se commande pas.

La monnaie belge était malade hier, elle avait 175 degrés de fièvre ! Croyez-vous qu'elle sera guérie par cette tisane de « belga » qu'on vient de lui faire prendre ?

Quant à la chirurgie qu'on a employée, elle ne vaut pas mieux que cette médecine ! — Nous avons stabilisé le franc, disent les opérateurs, après lui avoir coupé la tête, le tronc et les membres ! — Mais non, vous l'avez rapetissé tout simplement !

Officiellement, il ne vaut plus que trois sous ! C'est réglé, consacré, enregistré. Il n'y a plus à cet égard la moindre contestation possible. Eh ! bien, en face de cette situation définitivement acquise, on n'est sûr désormais que d'une chose, c'est qu'il ne remontera plus, c'est qu'il ne peut changer que pour baisser encore !

Dans ces conditions, il arrivera ceci qui est inévitable (je tiens à bien rappeler ici que ce sont des experts infaillibles qui parlent et non pas moi : j'ai appris à me défier et je prend mes précautions contre l'in-

faillibilité des experts !...). Les salaires et les appointements vont augmenter ; les prix de toutes choses vont grossir irrésistiblement. D'autre part, les matières premières nécessaires à l'industrie et qu'elle achète au dehors lui coûteront plus cher puisqu'elle les payera au taux de 175 francs la livre alors que la France les paye aux environs de 155. Donc, les prix de revient des produits fabriqués seront bien plus élevés que ceux des pays voisins. D'où concurrence impossible, chômage, misère !

Enfin, vous ne pourrez pas empêcher les dépenses publiques de suivre le cours de la vie et d'augmenter parallèlement ! Les appointements des fonctionnaires seront haussés comme les salaires des ouvriers. Comment fera-t-on face à ces charges budgétaires, déjà grossies par les intérêts des emprunts actuellement effectués à l'étranger ? Qui, comment ? Sinon par de nouveaux impôts ou de nouveaux emprunts qui tourneront le cercle infernal qu'on a voulu fermer : inflation, baisse des changes, hausse de la vie, etc., etc.

Non ! C'est une désastreuse opération que la Belgique a faite : il faut la plaindre de tout notre cœur, il faut l'aider de toutes nos forces, mais il faut nous garder de l'imiter !

Voilà ce que m'ont dit ces Experts « tant pis » dont je me borne à vous transmettre l'oracle en vous informant qu'il est rendu par des Prophètes aussi savants et aussi éclairés que les Experts « tant mieux », lesquels disent très exactement le contraire !... Seigneur, préservez-moi du Malin et des hommes compétents !

Ca qui m'inclinerait à croire que la Belgique a fait une mauvaise affaire, c'est que le Ministre des Finances des Etats-Unis exhorte la France à suivre cet exemple.

« M. Mellon », dit en effet une dépêche de Washington, « considère que la tentative belge sera certainement couronnée de succès, il indique qu'il ne voit aucune raison de s'opposer à ce que la France « de procéder à des mesures analogues aussitôt qu'elle aura conclu un accord avec l'Amérique, au sujet de ses dettes ».

Attention ! Si M. Mellon ne voit pas les raisons qui nous empêchent de stabiliser, nous voyons trop bien, nous, la raison, l'unique raison, pour laquelle il voudrait bien nous y pousser !

Emile LAPORTE.

### PROPOS D'UNE PETITE BOURGEOISE

Depuis qu'il y a des hommes... et des femmes, ils ont toujours fait des frais les uns pour les autres ; peut-être même que celles-ci, dévouées de nature, en ont fait de tout temps davantage. Tous les conseils d'embellissement, recettes et crèmes de beauté, onguents et fards qui rehaussent

...d'un teint la blancheur naturelle, et dont on discute abîmement parfois, sont vieux comme le monde et remis seulement au goût du jour.

Ceux qui sont hostiles à ces artifices et n'en peuvent supporter la vue ont le droit d'exprimer leur sentiment, mais non celui de rejeter le blâme d'un seul côté, sur une seule des parties contractantes, si on ose dire. Là comme ailleurs, il convient d'avoir le souci de l'équité pure ; si les femmes se fardent, c'est que ça plaît aux hommes, c'est bien simple. Les contempteurs de cette légère peinture sur peau, s'ils veulent s'attaquer à la source du mal et vraiment le tarir, devraient donc logiquement tonner contre les représentants du sexe masculin, uniquement coupables d'un état de choses regrettable.

Ainsi, les hommes seraient seuls responsables des modes féminines, de leur débrillat, de leurs tendances outrancières, de tout ce que la femme peu à peu dévoile de sa personne ? — N'en doutez pas : c'est absolument certain. Responsabilité que jusqu'à présent n'ont jamais envisagée ni les esprits sains qui déplorent l'évolution de la mode, ni les âmes chagrines qui souffrent exagérément la profondeur et la gravité des plaies, ni même les rudes prédateurs, injustes parfois sans s'en douter, — responsables égarants qu'un moraliste hardi devrait bien dénoncer vigoureusement.

Nulle femme n'emploie de fards dans l'idée de conquérir des amitiés féminines ou pour son seul plaisir personnel. Une correction physique, impeccable, raffinée et quotidienne suffit à satisfaire aux devoirs envers soi-même et envers les humains qui vous voient vivre ; tout le reste est destiné à attirer et retenir les mâles de l'heure. Dé-

ploiement de zèle excessif, très touchant et infiniment corvéable. Et si quelques femmes ne se fardent point, c'est qu'il y a encore quelques hommes à qui ça déplaît. Seulement, dans les jeux compliqués de la vie, où tout se dérange et se brouille, les partenaires faits pour être ensemble se trompent souvent, ne se retrouvent plus, jouent avec d'autres.

Peut-être objecterez-vous que si le souci de plaire est réciproque, les modifications du costume masculin doivent de la même façon dépendre du goût des femmes, que si, par exemple, beaucoup d'hommes ont maintenant le visage rasé c'est pour sacrifier aux préférences de leurs compagnes. — C'est très possible, et, en y réfléchissant, tout à fait sûr. (Et peut-être n'avons-nous pas apprécié assez toute la délicatesse, en temps de féminisme, du geste destructeur de la barbe, attribut de la toute-puissance...). Si le costume masculin, à part quelques détails fantaisistes, est, depuis longtemps, à peu près stabilisé, c'est qu'au fond, malgré tout ce qu'on affirme, nos propres goûts sont assez stables et aussi que nous avons des critères qui dépassent la vaine et les lignes. Si les hommes ne se fardent pas, c'est que n'avons jamais eu l'habitude de les juger sur leur teint ; si leur costume est monotone, c'est que nous ne tenons point compte de l'habit ; sous notre prétendue légèreté, nos choix sont profonds et étudiés, et nous allons chercher l'être sous l'apparence.

Ne pourrait-on soutenir, si on ne redoutait d'être honnête des doctrines et des militantes, que le féminisme, à côté des indiscutables raisons économiques et du besoin d'indépendance qui donne au don de soi sa vraie valeur, a d'autres mobiles secrets, inconscients peut-être, qui sont la révolte contre les choix masculins — ou le triomphe, le factice et la pacotille tiennent tant de place qu'ils forcent les femmes à jouer les mannequins à la ville, — et le désespoir de conquérir des titres, des mérites et des grâces entièrement dénués de fards ? (Du Temps). — J. M.

Le budget de 1927

M. Poincaré, président du conseil, ministre des finances, a eu un long entretien avec M. de Chappedelaine, rapporteur général de la commission des finances, M. de Chappedelaine a mis le président au courant des travaux de la commission. Il y a lieu d'espérer qu'ils pourront être terminés prochainement, en plein accord avec le gouvernement, et que les rapports particuliers et le rapport général seront donnés à l'impression dans les premiers jours de novembre.

Le bilan hebdomadaire de la Banque de France

Le bilan hebdomadaire publié par la Banque de France accuse une diminution de 400 millions de francs des avances à l'Etat et une diminution de 410.168.135 francs des billets en circulation.

Les achats d'or, d'argent et de devises s'élevaient à 1.065.954.777 francs, soit 206.839.689 francs d'augmentation sur la semaine dernière.

D'ici un an, France et Italie auront une monnaie-or

Parlant d'une conférence d'hommes d'affaires et de pédagogues, M. Morrow, de la Banque Morgan, a déclaré que le point le plus brillant qu'il voit à l'horizon est la perspective qu'avant la fin de 1927 la France et l'Italie auront adopté à nouveau l'étalon-or, donnant ainsi à toute l'Europe occidentale une base économique stable.

Un geste généreux de la République Argentine

Le gouvernement de la République Argentine, qui a sur le gouvernement français une créance de 18 millions et demi de pesos or, avait déjà plusieurs années de suite offert de reporter l'échéance de cette dette à l'année suivante.

Le remboursement vient à échéance le 1<sup>er</sup> janvier prochain, mais la République Argentine vient d'offrir à la France de reporter cette échéance à une date aussi lointaine qu'il lui conviendrait, en lui laissant même la faculté de fixer elle-même le taux des intérêts.

M. Briand, ministre des Affaires étrangères, a témoigné au gouvernement argentin, par l'intermédiaire de son ministre à Paris, M. Alvarez de Toledo, la vive gratitude du gouvernement français.

## Le désarmement de l'Allemagne

Le bruit circule qu'un accord de principe est intervenu à la Conférence des ambassadeurs sur la question du désarmement encore pendante. La Conférence a décidé de ne pas envoyer de nouvelle note au gouvernement allemand, et le général Walch serait appelé prochainement à Paris pour recevoir de nouvelles instructions.

Le compromis obtenu reposerait sur les bases suivantes : 1. Le gouvernement allemand renouvellerait dans une forme tout à fait explicite la défense des enrôlements volontaires provisoires. 2. La loi visant les organisations militaires recevrait une forme plus précise et plus sévère. 3. La question du règlement de l'importation et de l'exportation du matériel de guerre serait laissée à la décision de la Conférence du désarmement.

4. Dans la question des fortifications de Königsberg, on chercherait une solution satisfaisante pour l'Allemagne. 5. En ce qui concerne les pouvoirs du chef de la Reichswehr, de nouvelles dispositions seraient prises d'où il résulterait clairement que la seule personnalité responsable devrait dans tous les cas être le ministre.

Au sujet du désarmement du Reich

Il convient de démentir certains bruits qui ont couru, à Berlin, au sujet d'un accord qui serait intervenu au sujet du désarmement de l'Allemagne entre la Conférence des Ambassadeurs et le gouvernement du Reich. En réalité, aucun fait nouveau ne s'est produit à cet égard ; aucun ultimatum n'a été adressé à Berlin. Les conversations se poursuivent, d'une façon normale, sur les points en suspens.

L'ex-kaiser va-t-il s'établir en Suisse ?

Le bruit court que l'ex-kaiser Guillaume a l'intention de quitter la Hollande pour se rendre en Suisse, dans le canton du Tessin.

A l'appui de ce bruit, on annonce que l'administrateur des biens des Hohenzollern est entré en relations avec une agence immobilière de Locarno pour acheter pour le compte des Hohenzollern l'hôtel Montecerrita, à Ascona.

En Angleterre

La grève des mineurs

Dans un discours prononcé dans le comté de Buckingham, le ministre de l'intérieur a dit notamment : « Je n'ai interdit que vingt-trois réunions. »

M. Churchill a déclaré : « L'industrie charbonnière doit vivre de ses propres ressources, et il n'est d'aucune utilité qu'il y ait un nombre trop grand de mineurs jouissant de salaires relevés artificiellement aux dépens du reste de la communauté. »

M. Churchill a répété les déclarations faites lundi par M. Baldwin, savoir que les propositions gouvernementales avaient été relevées et que le cabinet n'a aucune nouvelle offre à faire à présent.

Contre les communistes

M. Jones, secrétaire général de l'Association des mineurs du Yorkshire, parlant à Thireroff, a déclaré : « Le conflit actuel est dû en grande partie aux communistes. Ce sont eux qui le prolongent. Aussi, dès que la crise sera résolue, je travaillerai sans répit pour arracher le cancer du communisme de notre région. Tous les secours recueillis pour nos mineurs aux Etats-Unis ne nous sont pas parvenus. Ces fonds ont été uniquement consacrés à la propagande communiste. »

Au Honduras

Des prisonniers brûlent un tribunal

Le gouvernement américain a été informé par la voie consulaire qu'une révolte de 24 h. s'était produite à Coiba (Honduras). Les prisonniers se joignirent à quelques soldats mutinés et s'emparèrent de la ville en brûlant le bâtiment du tribunal. L'ordre fut rétabli.

En Chine

La résistance aux Cantonais continue

La rébellion de la province de Tché-Kiang est définitivement réprimée par Sun Chuan Fang dont les troupes résistent victorieusement aux assauts des troupes cantonnaises.

### PENSERS DE TOUSSAINT

## Sous les cyprès...

Je ne voudrais, pour rien au monde, déflorer l'étrénelante préface dont M. Léon Lafage a bien voulu orner le livre que je vais publier le mois prochain. Ceux qui me feront la grâce de s'intéresser à cet ouvrage dont vingt dessins originaux de Mlle Alice Milochau rehaussent aussi la prose tout unie, en savoureront surtout l'introduction. Je veux seulement en détacher aujourd'hui ces deux lignes : « Il faut s'arrêter dans les cimetières — celui de Cahors avec sa porte dantesque, celui de Camy qui est « un paradis rustique... »

Quel meilleur argument pourrais-je placer en tête de cette causerie de Toussaint ? Le cimetière de Cahors est une des beautés majeures de la cité. Après M. Pierre Poux, mais avec beaucoup moins de lyrisme que mon devancier, j'ai essayé ailleurs d'en célébrer le charme et la magnificence, d'évoquer les souvenirs glorieux du passé qu'il ajoute pour les Cadurciens au culte de leurs morts. Pour moi, aucune ville ne possède une entrée de nécropole impressionnante à l'égal de notre porte Saint-Michel. Même en peinture, nous ne pouvons la contempler sans émotion. Aussi, c'est elle peut-être que récemment j'ai préférée parmi les trois admirables toiles que Mlle Gourcelor exposait rue du Maréchal-Joffre. La robustesse de cette porte, sa simplicité de lignes, l'ardente coloration de sa brique à peine amortie par la patine des siècles, l'élégance de son arc, la noblesse des remparts qui la flanquent sont dantesques, en effet.

Mais ce n'est point vers un enfer ou un purgatoire qu'elle nous offre accès. Elle nous conduit, dans la ronde harmonieuse des cyprès, sous la retombée des arbustes, dans l'odeur fréquent des œillets et des violettes, dans un éden ordonné et capricieux tout ensemble où il doit faire bon dormir le sommeil qu'aucun réveil n'interrompt mais que bercent les rumeurs amies du faubourg voisin et les chansons de tous les clochers de Cahors.

A Camy, les défunts continuent dans l'immobilité la géorgique qui agit leur vie. L'ombre des coteaux chargés de vignes s'allonge le matin sur leur calme domaine. Le soir, l'ardent soleil de la plaine les réchauffe dans leur enclos. Mais la lumière leur arrive tamisée par les branches d'opulents noyers. Les cigales et les grillons alternent pour leur dire que l'éclat du ciel et la fertilité du sol quercynois continuent, immuables. Entre deux barrages, la rivière murmure juste assez pour qu'on n'oublie pas qu'elle est là sous les osiers et les vergues, peu pressée de fuir et de quitter ceux qui l'ont aimée. Les gisants ont le plus doux des catafalques sous leurs tertres parés de gra-

minées et de fleurs des champs, sous les ifs dont les quenouilles ont la grâce de celles des peupliers. Ils aiment aussi le voisinage de la plus délicate des petites églises de ces parages, toute fleurie de grands rosiers grimpants, d'une nef romane sans prétention mais sans défaut, d'un clocher dont la silhouette ne perd rien de sa noblesse ancienne parce que la fumée de la cheminée et la poussière des autos l'enveloppent souvent d'écharpes grises ou dorées...

L'humble campo-santo de Camy est bien le paradis rustique dont parle M. Léon Lafage. En d'autres occasions, j'ai tenté de décrire celui de Puy-Evêque, établi sur une haute terrasse et celui de Gourdon si heureusement étalé au penchant d'un coteau, bien en face de l'Arbre rond et des bastions découronnés du château de Thémis. L'autre semaine, je vous montrai le site romantique du cimetière des Arques. Toutes nos nécropoles quercynaises n'ont pas tant d'allure ou de pittoresque. Toutes sont étonnantes...

Leurs murs drapés de lierre, les longues fusées de leurs quinconces funéraires, les blancheurs de leurs dalles et les grisailles de leurs tertres attirent les regards de partout à la ronde. On les voit des maisons et des champs. On les aperçoit des nombreux coude de la route. En les contemplant, les gens du village ruminent mille souvenirs pathétiques qui pour un moment ramènent les disparus et ressuscitent la vie ancienne du pays. Les voyageurs pensent à d'autres enclos d'autres provinces de France : à ceux de Bretagne aux grands calvaires à personnages, à ceux de Provence que cernent de somptueux lauriers, à ceux de l'ancien front fourmillants de croix de bois, à ceux de Paris qui sont de pompeuses villes dans la Ville. Comment se dérober à un instant de recueillement, à moins que grisé de vitesse on ne songe à rien, ni au bonheur de vivre soi-même, ni à la douceur de faire, par un appel du cœur, participer un peu à cette joie ceux qui n'en jouissent plus matériellement ? N'est-ce pas aux oubliettes et aux indifférents que songeait Verlaine quand il écrivait ce vers qui m'obsède en cette veille de Toussaint :

Les morts, les pauvres morts, ont de grandes douleurs ?

Par contre, ils savent de réconfortantes douceurs : celle particulièrement de sentir monter vers eux, les bras chargés de fleurs, leurs enfants et les enfants de leurs enfants, de savoir que ces visiteurs passent en foule sous la porte Saint-Michel de Cahors, en groupes sous les rosiers grimpants de Camy, qu'ils foulent de pas nombreux et recueillis la bonne terre où reposent mieux qu'ailleurs les Quercynois fidèles au pays natal par delà la Mort !

Eng. GRANGIÉ.

### La Pologne cherche un roi

Diverses informations de Varsovie confirment le changement d'orientation du cabinet Pilsudski, le maréchal songe à rétablir le régime monarchique. Il offrirait la couronne à un prince, Radziwill.

A Varsovie, on se montre très étonné du voyage imprévu que vient d'entreprendre le maréchal. Pilsudski a présidé au Congrès de 400 monarchistes. L'assemblée eut lieu dans la demeure seigneuriale des Radziwill. Les milieux officiels prétendent qu'il s'agit uniquement d'une fête de famille, mais cette version semble peu vraisemblable.

Le maréchal, combattu violemment par la fraction nationale démocrate, espère que la formation d'un nouveau parti conservateur facilitera sa tâche. Les grands propriétaires agrariens lui ont promis leur appui.

### En Chine

La résistance aux Cantonais continue

La rébellion de la province de Tché-Kiang est définitivement réprimée par Sun Chuan Fang dont les troupes résistent victorieusement aux assauts des troupes cantonnaises.

minées et de fleurs des champs, sous les ifs dont les quenouilles ont la grâce de celles des peupliers. Ils aiment aussi le voisinage de la plus délicate des petites églises de ces parages, toute fleurie de grands rosiers grimpants, d'une nef romane sans prétention mais sans défaut, d'un clocher dont la silhouette ne perd rien de sa noblesse ancienne parce que la fumée de la cheminée et la poussière des autos l'enveloppent souvent d'écharpes grises ou dorées...

L'humble campo-santo de Camy est bien le paradis rustique dont parle M. Léon Lafage. En d'autres occasions, j'ai tenté de décrire celui de Puy-Evêque, établi sur une haute terrasse et celui de Gourdon si heureusement étalé au penchant d'un coteau, bien en face de l'Arbre rond et des bastions découronnés du château de Thémis. L'autre semaine, je vous montrai le site romantique du cimetière des Arques. Toutes nos nécropoles quercynaises n'ont pas tant d'allure ou de pittoresque. Toutes sont étonnantes...

Leurs murs drapés de lierre, les longues fusées de leurs quinconces funéraires, les blancheurs de leurs dalles et les grisailles de leurs tertres attirent les regards de partout à la ronde. On les voit des maisons et des champs. On les aperçoit des nombreux coude de la route. En les contemplant, les gens du village ruminent mille souvenirs pathétiques qui pour un moment ramènent les disparus et ressuscitent la vie ancienne du pays. Les voyageurs pensent à d'autres enclos d'autres provinces de France : à ceux de Bretagne aux grands calvaires à personnages, à ceux de Provence que cernent de somptueux lauriers, à ceux de l'ancien front fourmillants de croix de bois, à ceux de Paris qui sont de pompeuses villes dans la Ville. Comment se dérober à un instant de recueillement, à moins que grisé de vitesse on ne songe à rien, ni au bonheur de vivre soi-même, ni à la douceur de faire, par un appel du cœur, participer un peu à cette joie ceux qui n'en jouissent plus matériellement ? N'est-ce pas aux oubliettes et aux indifférents que songeait Verlaine quand il écrivait ce vers qui m'obsède en cette veille de Toussaint :

Les morts, les pauvres morts, ont de grandes douleurs ?

Par contre, ils savent de réconfortantes douceurs : celle particulièrement de sentir monter vers eux, les bras chargés de fleurs, leurs enfants et les enfants de leurs enfants, de savoir que ces visiteurs passent en foule sous la porte Saint-Michel de Cahors, en groupes sous les rosiers grimpants de Camy, qu'ils foulent de pas nombreux et recueillis la bonne terre où reposent mieux qu'ailleurs les Quercynois fidèles au pays natal par delà la Mort !

Eng. GRANGIÉ.

### Il n'y aura pas de femmes à l'Ecole Normale supérieure

Sur le budget de l'Ecole Normale supérieure de la rue d'Ulm, la commission des Finances a eu à s'occuper du cas de Mlle Jacotin, reçue avec le n° 2 au concours d'admission de cette école. Par un vote à égalité, la commission a exprimé l'avis qu'il n'y avait pas lieu d'admettre comme internes à Normale les jeunes filles, celles-ci pouvant obtenir l'agrégation à l'Ecole de Sévres qui leur est réservée.

### Cinq millions d'amende

Un négociant en alcool à Cette, M. Edouard Treyer, pour fraude envers la régie, a été condamné par la cour d'appel à trois mois de prison, 6.500 francs d'amende et le paiement de 5 millions 29.550 fr 75 représentant les quintuples droits et 45.000 francs montant de la confiscation.

# CHRONIQUE LOCALE

## Il y a de bons marchands !

Sous ce titre « Pour mater les mercantis », le journal « la Fronde », indique quelques mesures énergiques qui, certainement, deviendront de plus en plus nécessaires.

« Le seul moyen d'obtenir des résultats, — nous l'avons déjà dit, mais nous le répétons encore et nous le répétons tant qu'il sera nécessaire, — le seul moyen décisif, c'est de revenir aux lois votées pendant la guerre et que le Bloc national a abrogées lors de son passage au pouvoir. Certes, ces lois n'étaient pas parfaites. Elles ont été souvent improvisées et des retouches leur sont indispensables. Mais telles quelles, elles ont quand même répondu aux espoirs mis en elles.

« Les grandes lois du 16 octobre 1915 sur la réquisition du blé et de la farine, du 20 avril 1916, sur la taxation des denrées et subsistances sont des lois nées de la misère de la guerre et qui doivent renaitre de la misère de la paix. Hors de là, point de salut. Est-ce un bien ? Est-ce un mal ?

Il faut pourchasser la spéculation et rétablir le délit de spéculation illicite.

Certes, de jour en jour, on s'aperçoit de l'« estampage » dont le client est victime.

Il est même des spéculations qui sont criminelles et qui ne sont pas réprimées avec assez de sévérité.

Les journaux publient le fait suivant :

« Le garçon livreur Raymond Pougé, 24 ans, de Maisons-Laffitte, qui fut surpris à Poissy, en août dernier alors qu'il mouillait le lait qu'il transportait avec des eaux provenant des égouts de la Ville de Paris, a été condamné mercredi, par le tribunal correctionnel de Versailles, à six mois de prison et à 1.000 francs d'amende. »

Croit-on que la condamnation est en rapport avec le délit ?

Et quel délit, en effet ! On peut dire un crime, car quelles sont les victimes de ces spéculations ? Les enfants, les vieillards, les malades !

De telles spéculations sont honteuses, ignobles, et malheureusement, elles ne sont pas punies que les spéculations illicites que sont les augmentations exagérées sur les prix des denrées mais qui, si elles vident le portemonnaie ne ruinent pas la santé des clients !

Et certes, les mesures les plus sévères prises et appliquées ne gênent que les malfaiteurs.

Comme le dit notre confrère parisien, « le commerçant honnête mérite d'être distingué du mercanti : le premier n'a rien à redouter de la réglementation. Il a intérêt, au contraire, à ce que les défaillances du gouvernement, ne laissent pas la voie libre à la colère populaire qui, elle, confondrait tout.

Montesquieu a dit : « L'esprit du commerce produit dans les hommes un certain sentiment de justice exacte, également éloigné du brigandage et du désintéressement. » Nous ne demandons pas le désintéressement, mais nous voulons qu'on pourchasse le brigandage. »

A ce sujet, nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs, l'information intéressante — si elle est vraie — que publient les journaux de vendredi, sous ce titre alléchant « Une baisse fantastique de la viande à Bar-le-Duc ».

« Une véritable course à la baisse s'est déclenchée à Bar-le-Duc entre les bouchers, à la grande joie des consommateurs. La concurrence aidant, les bouchers ont, en huit jours à peine, baissé le prix du mouton de 9 à 5 francs la livre dans le gigot, et celui du bœuf de 8 à 2 fr. 75 dans la poitrine. Le bifteck est passé de 11 à 5 francs. C'est le comité économique départemental nommé par le préfet de la Meuse qui, par sa propagande et son action énergique, est la base du mouvement. »

Eh ! bien ! mais ce fait semblerait prouver que si les comités économiques départementaux fonctionnaient normalement, on pourrait arriver à quelques résultats intéressants pour combattre la vie chère, c'est-à-dire pour ramener à des cours raisonnables les prix des diverses denrées.

Dans tous les cas, le département de la Meuse est privilégié : c'est tout ce qu'il nous est permis de mentionner en attendant que ce cas soit généralisé dans tous les autres départements, et dans le Lot, évidemment.

Mais si ce cas existe, si, sur certain point du pays on a bon marché ce qui coûte très cher ailleurs, c'est bien la preuve que la spéculation illicite existe et qu'il est urgent de la réprimer !

LOUIS BONNET.

### Médaille militaire

Par décret en date du 28 octobre 1926, la médaille militaire est conférée à M. Delon, adjudant au 9<sup>e</sup> d'infanterie, 14 ans de services, 5 campagnes, 3 blessures.

### Compatriote

Notre compatriote M. Charles Sarrazin, receveur des P. T. T., à Thouars (Deux-Sèvres) est nommé receveur à Paris.

Nos félicitations à notre excellent compatriote.

## Les Amis des Arts

### Concert du 9 Novembre 1926

Nous sommes heureux de rappeler à nos lecteurs que le 1<sup>er</sup> concert de la saison sera donné au Théâtre Municipal, le mardi 9 novembre à 21 h. très précises.

A la demande d'un grand nombre de Sociétaires, la Société des Amis des Arts a pu engager à nouveau le Trio Hispania qui l'an dernier conquit tous les suffrages de l'auditoire.

Nous donnons ci-dessous le programme de cette audition qui charmera certainement les mélomanes que compte notre ville :

- TRIO HISPANIA**  
LUIS BONATERRA (piano)  
LUIS PITCHOT (violin)  
RICARDO PITCHOT (violoncelle)
- PROGRAMME**
- I. — Trio en sol mineur op. 110. Schumann  
a) Animé, mais sans précipitation.  
b) Modérément lent.  
c) Fougueusement.  
d) Avec force et humeur.
- II. — Trio en sol majeur... Mozart  
a) Allegro.  
b) Andante con variazioe.  
c) Allegretto.
- III. — Trio en mi bémol... Corelli (1653-1713)  
a) Prelude-Allemanda.  
b) Sarabande (Largo).  
c) Corrente (Allegro).
- TRIOIS PIÈCES ESPAGNOLES  
Cancion (Chanson)... (M. de El Pano Moruno (Le drap Mauresque). Falla Jota... (L. Bonaterra)  
PIANO PLEYEL

La location sera ouverte au Théâtre à partir du mardi 2 novembre pour les Sociétaires et à partir du 6 novembre pour les personnes étrangères à la Société.

Prix des places : 12 fr., 6 fr. et 3 fr. droits en sus.

Pendant l'exécution du programme les portes seront rigoureusement fermées.

### Ecole militaire de santé

Notre compatriote M. Fernand Rouquet, ancien élève du lycée Gambetta est admis à l'Ecole militaire de santé de Lyon avec le n° 8 sur 107 candidats.

Nos félicitations.

### Lycée Gambetta

#### BACCALAURÉATS

Sont définitivement reçus :

Mathématiques élémentaires. — Pechmèze.  
1<sup>er</sup> A. — Pécourt (mention assez-bien), Dablanc.  
1<sup>er</sup> B. — Lamousserie.  
1<sup>er</sup> D. — Monteil.  
Philosophie. — Arnaudet.

### La mort du sergent Latapie

La mort de notre jeune compatriote le sergent aviateur Latapie, originaire de St-Pierre-Toirac, a causé la plus pénible émotion dans la région. Roger Latapie n'était pas seulement un as de l'aviation, c'était aussi un excellent et brave garçon sympathique à tout le monde.

Voici dans quelles circonstances notre compatriote et le lieutenant Robin ont trouvé la mort :

Le lieutenant Robin et le sergent Latapie avaient effectué le premier parcours d'un circuit qui devait durer quatre jours consécutifs, lorsque tout à coup, à 200 mètres de hauteur et à 500 mètres environ du camp d'aviation de Villacoublay, l'aile du plan supérieur gauche se détacha de l'appareil qui tomba comme une pierre.

Notre malheureux ami n'avait que 25 ans !

Nous offrons à sa famille éplorée nos bien sincères condoléances.

### LES IMPOTS DE 1926

Voici des renseignements plus complets que ceux que nous avons publiés ces jours derniers, au sujet du paiement des impôts.

De nombreux contribuables, à qui les difficultés financières ou le retard apporté à la publication des rôles n'ont pas encore permis de payer leurs impôts, se demandent avec anxiété s'ils ne vont pas avoir à subir la majoration de 10 0/0. A ce sujet quelques explications sont nécessaires :

1. Pour les rôles publiés avant le 30 avril, les impôts sont exigibles en deux fractions égales : la première moitié, le 30 avril ; la seconde, le 31 octobre.

2. Pour les rôles publiés après le 30 juillet, la première moitié est exigible un mois après la publication du rôle ; la seconde partie est exigible le 31 octobre.

Il ne faut pas confondre la date de réception de la feuille d'impôts avec celle de la publication du rôle ; la seconde est toujours antérieure à la première et elle seule compte.

Pour les contribuables qui n'ont pas encore reçu leur avis, la date d'émission du rôle sera le 31 octobre, afin qu'ils aient pour s'acquitter envers le Trésor jusqu'au 30 novembre au soir.

Dès l'exigibilité d'une partie ou de la totalité des impôts, les agents de perception sont dans la nécessité de recourir aux poursuites suivant la forme habituelle : avis sans frais, puis avec frais, etc. Les instructions adressées aux percepteurs sont particulièrement rigoureuses en ce qui concerne les contribuables qui n'auraient encore versé aux dates d'exigibilité aucun acompte.

Quant à la majoration de 10 0/0, elle ne peut être appliquée, suivant la loi du 3 août 1926, qu'après un décret spécial pris par le ministre des finances qui en fixe le départ. Ce décret est encore actuellement à l'étude.

## Au dernier tirage de la Séquanaise

Sur UN MILLION 007.000 francs distribués au tirage du 45 Octobre de la Séquanaise Capitalisation, entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat, 20.000 francs ont été attribués au tarif M. (durée 20 ans, primes payables pendant 15 ans), 616.000 francs au tarif C. (durée 15 ans) et le surplus aux autres tarifs.

Parmi les adhérents bénéficiaires de ce tirage, nous sommes heureux de compter le Lot.

Ont ainsi immédiatement touché 5.000 francs : Mlle M.-L. MOUNAL, Predeignes (lire M. 16.822), et chacun 1.000 fr. : M. A. FAVORY, Gourdon (C. 1. 485.270) ; Mme M.-L. FAVORY, Gourdon (C. 1. 485.271) ; M. M. GAYDON, Gourdon (C. 1. 485.272) ; Mme E. GAYDON, Gourdon (C. 1. 485.273) ; M. F. DELPECH, Gourdon (C. 1. 485.274) ; Mme E. JAUBERT, Gourdon (C. 1. 485.275) ; M. E. PLANCHON, Peyrignac (C. 1. 485.276).

Les tirages mensuels publics se font au moyen d'urnes, au Siège social, 70, rue d'Amsterdam, à Paris, le 15, à 8 heures, ou la veille si le 15 est un samedi, jour férié ou veille de fête. Ils ont pour but la répartition aux porteurs des seuls titres à jour de versements, de 70 0/0 des bénéfices distribués (proportion prévue à l'article 55 des statuts).

Le prochain tirage mensuel aura lieu le 15 Novembre.

Pour la souscription des titres ou pour contracter une assurance Vie, Incendie, Accidents et Risques divers, s'adresser aux agents locaux de la Séquanaise.

### Comice agricole

Le Comice Agricole de Catus renouvelle aux Agriculteurs qu'un Concours d'animaux reproducteurs aura lieu le lundi 8 novembre, jour de foire à Catus.

Les exposants sont priés de se faire inscrire avant le 6 chez M. Flambar, secrétaire, ou chez M. Lacombe, vice-président, à Catus.

### Syndicat National des Institutrices et Instituteurs

Le Conseil d'administration de la Section du Lot du Syndicat national des Institutrices et Instituteurs, se réunira le jeudi 4 novembre 1926, à 13 h. 45, dans le nouveau local du Foyer, Ecole du Boulevard Gambetta.

Le Secrétaire : MIRABEL.

### Les Cadets du Quercy

Les Cadets du Quercy sont heureux de porter à la connaissance de leurs Sociétaires et amis que la première matinée, concert-bal de la saison, sera donnée le dimanche 7 novembre, aux Sociétés Savantes, 8, rue Danton.

Ouverture des portes à 14 heures et le bal commencera aussitôt après, pour n'être interrompu que vers 3 heures par un beau concert qui réunira un groupe d'artistes de premier choix après lequel le bal reprendra jusqu'à 18 heures.

Danseuses et danseurs pourront s'en donner à plein cœur, au son d'un Jazz des mieux conduits et des plus entraînants.

Conformément à la décision prise par le Conseil d'Administration, les membres des Sociétés Amies, sur présentation de leur carte, ne paieront que deux francs au lieu de quatre.

Rendez-vous de tous les Lotois à Paris aux Sociétés Savantes, le dimanche 7 novembre.

Les Cadets vous réservent leur meilleur accueil.

Le Secrétaire-Adjoint : Antonin LABOUGE, 63, rue Monge (5<sup>e</sup>).

### On arrête, par hasard, à Paris un assassin condamné à Cahors

Une dépêche de Paris annonce qu'un chauffeur de taxi faisait arrêter un individu qui venait de dérober un pardessus dans son véhicule. Conduit au commissariat, le voleur déclara être employé des chemins de fer et se nommer Marcel-Didier Fournier.

Envoyé au dépôt, il a été identifié aujourd'hui par le service anthropométrique. C'est un nommé André Baldy, né le 22 septembre 1892, à Paris. Il a été condamné le 27 septembre 1911, par la cour d'assises de Cahors, aux travaux forcés à perpétuité pour double assassinat. Il s'était évadé de Saint-Laurent-du-Maroni le 22 octobre 1917 et habitait depuis à Paris sous le nom de Fournier.

### Accident d'auto

Samedi matin au cours du circuit de la caravane Citroën, une auto conduite par M. Fénelon et sur laquelle se trouvait le chef de la maison Citroën a capoté près de Frayssinet-Gourdonnais.

Aussitôt que l'accident a été connu à Cahors, la voiture ambulante a été envoyée sur les lieux.

M. Fénelon a un bras cassé ; quant au chef de la caravane il aurait reçu des contusions internes. Son état serait grave.

### Achat de chevaux

La commission d'achat du dépôt de remonte d'Agen se rendra à Assier le jeudi 4 novembre prochain pour procéder à l'achat de chevaux destinés aux divers corps de troupe.

La présentation des chevaux se fera à 8 h. 30 en face la gare.

### AVIRON CADURCIEN

L'Agent de recouvrement et le trésorier seront à la disposition des sociétaires, tous les dimanches de 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2 au siège social (Café Tivoli).

Il est rappelé que l'encassement des cotisations ne s'effectue qu'à domicile par l'Agent de recouvrement ou au siège de la Société.

La rentrée gratuite au Stade Lucien Després ne sera autorisée qu'aux sociétaires qui seront à jour avec la Trésorerie.

## GRANDE FOIRE DE CAHORS

Le mauvais temps, jeudi, a bien dérangé la jeunesse. La pluie tombait juste à l'heure où devait avoir lieu les amusements qui avaient été organisés pour elle.

Le jeu du mât de cocagne, le lancement de ballons ne furent pas aussi réjouissants qu'ils l'auraient été, s'il avait fait beau temps.

Malgré tout, le programme fut exécuté à la lettre, et tous les établissements installés sur les Allées avaient ouvert leurs portes. Les manèges, comme d'habitude, eurent des clients.

### Le Concert public

Dans la soirée, la population cadurcienne eut la satisfaction, tout en circulant sur les Allées éclairées par les illuminations des établissements forains, d'assister au concert donné par l'Avenir Cadurcien.

Nos excellents musiciens exécutèrent de façon parfaite les morceaux du programme et furent très applaudis par les auditeurs.

### La cavalcade

Que le temps s'y prête et dimanche sera une belle occasion pour les Cadurciens et pour les visiteurs d'assister à un beau spectacle.

C'est, en effet, dimanche à 2 heures que la grande cavalcade foraine et locale parcourra les principales artères de la ville.

Nous croyons pouvoir annoncer que de nombreux chars sont prêts, tous décorés avec un art remarquable. On affirme que rarement cavalcade a été organisée avec autant de goût, et que les chars ont été aussi imposants par leurs dimensions, et aussi beaux par leurs décorations.

Spectacle auquel les amateurs d'attractions ne manqueront pas, on peut en être certain.

Mais, il faut formuler toujours le même souhait : il faut que le soleil daigne paraître ce jour-là. Et la fête sera superbe.

L. B.

### Tombola gratuite (SUITE)

Voici la liste des numéros sortis aux tirages des

JEUDI 28 OCTOBRE		
Lot n° 1	gagné par n° 7.068	jaune.
— 2	— 4.626	bleu.
— 3	— 9.360	orange.
— 4	— 5.201	orange.
— 5	— 1.068	jaune.
— 6	— 7.305	blanc.
— 7	— 1.430	bleu.
— 8	— 0.315	blanc.
— 9	— 3.514	bleu.
— 11	— 1.091	blanc.
— 12	— 5.697	jaune.
— 13	— 9.509	jaune.
— 14	— 6.477	rouge.
— 15	— 1.777	mauve.

Le n° 10 est annulé.

### VENDREDI 29 OCTOBRE

Lot n° 1	gagné par n° 2.316	vert.
— 2	— 5.586	orange.
— 3	— 6.864	blanc.
— 4	— 2.661	mauve.
— 5	— 7.329	id.
— 6	— 9.208	id.
— 7	— 5.097	blanc.
— 8	— 7.300	bleu.
— 9	— 9.587	blanc.
— 10	— 6.631	paille.
— 11	— 1.671	rose.

Voici la liste des lots qui seront délivrés aux numéros gagnants, aux tirages de samedi soir et de dimanche.

### SAMEDI 30 OCTOBRE

- 1<sup>er</sup> Lot. — Un costume garçonnet ;  
2<sup>e</sup>, une chaussette enfant ; 3<sup>e</sup>, un litre eau de Cologne ; 4<sup>e</sup>, une bouteille Trilles ; 5<sup>e</sup>, un vase fonte ; 6<sup>e</sup>, un tablier ; 7<sup>e</sup>, un collier chien nickel ; 8<sup>e</sup>, un Gaillac rouge ; 9<sup>e</sup>, un bérêt rouge ; 10<sup>e</sup>, une muselière ; 11<sup>e</sup>, une canne ; 12<sup>e</sup>, un stylo métal ; 13<sup>e</sup>, une parure de peigne ; 14<sup>e</sup>, un peigne de nuque ; 15<sup>e</sup>, un démeiloir.

### DIMANCHE 31 OCTOBRE

- 1<sup>er</sup> Lot. — Une lampe électrique ;  
2<sup>e</sup>, un coupon pour costume de dame ;  
3<sup>e</sup>, un service à fraises ; 4<sup>e</sup>, une bouteille Champagne Monty ; 5<sup>e</sup>, une bouteille Grand Crémant ; 6<sup>e</sup>, une bouteille Muscat ; 7<sup>e</sup>, une Vieille Cure voyage ; 8<sup>e</sup>, une Vieille Cure voyage ; 9<sup>e</sup>, une parure peigne ; 10<sup>e</sup>, un Courvoisier voyage ; 11<sup>e</sup>, un stylo métal ; 12<sup>e</sup>, un peigne de poche avec étui.

### Le Concours de Ballons

Demain dimanche 31 octobre, à 10 h. du matin sur les Allées Fénelon se poursuivra le Concours de ballons. De nombreuses cartes sont déjà rentrées, attestant du succès de ce concours, doté de 45 prix, dont plusieurs de réelle valeur.

Le concours des ballons continuera lundi, jour de la Toussaint, à 3 heures, sur les Allées Fénelon.

Les personnes qui renvoient les cartes, recevront également un prix. La date-limite de retour des cartes a été fixée au 1<sup>er</sup> décembre.

Dimanche matin, un mât de cocagne doté de 15 prix importants, aura lieu place Gambetta. Les inscriptions sont reçues d'ores et déjà au Café du Midi, chez M. Fourgous.

### La Grande Cavalcade de Dimanche

Demain dimanche, aura lieu la Grande Cavalcade Foraine et Locale, que nous avons annoncée.

Ce cortège comprendra une dizaine de chars, parmi lesquels nous citerons le char de Flore, le char des Quatre-Saisons, le char de l'Ameublement, le char de la Dentelle, le char de Bacchus, le char de l'Automobile, le char de la Musique, etc.

Plus de 25 automobiles, des cavaliers et des cyclistes formeront l'escorte.

Nous apprenons avec plaisir qu'à l'occasion des Grandes Foires de Cahors la firme des tracteurs Agricoles Austin dont la renommée n'est plus à faire organise une démonstration de labour à Regourd, propriété de M. Gibert, le lundi 1<sup>er</sup> novembre, à partir de 9 heures du matin.

Les Agriculteurs pourront se rendre compte de la bonne marche et de l'économie réalisée par suite de sa marche parfaite à l'huile lourde.

Ce tracteur français, construit entièrement à Liancourt (Oise), est le seul répondant aux besoins de l'Agriculteur français. — Agent : M. Seilhan, à Cahors.

### Lycée Clément-Marot

Ont été reçues définitivement : Latin-Sciences, Mlle Lodes. Latin-Langues, Mlles Garrigues (assez-bien), Soullignac.

### Chronique des Théâtres

Dimanche 31 octobre, deux représentations de gala seront données sur notre scène :

### « MIGNON »

pièce en trois actes et quatre tableaux, tirée du Wilhelm Meister de Goethe, par Bouard et Laperly, musique d'Ambroise Thomas, en matinée et en soirée.

### La Mascotte de l'Escadron

Dans quelques jours la Tournée Léo-Rivière, du Théâtre Cluny de Paris, donnera le jeudi 4 novembre 1926, pour la première fois en Province, une seule représentation de « La Mascotte de l'Escadron », Opérette-Vaudeville en 4 actes, avec décors neufs, matériel et costumes de la création. « La Mascotte de l'Escadron » est du même auteur que « Mon Curé chez les Riches », le plus grand succès de rire que l'on connaisse... même esprit, même finesse. Consultez les affiches de la Tourne.

### PALAIS DES FÊTES

SAMEDI 31 — DIMANCHE 1<sup>er</sup> — LUNDI 2

### L'Amérique l'a échappé belle !

comédie dramatique en 7 parties  
Une histoire de pétrole  
comédie 2 parties, avec Monty Banks  
Pathé-Revue, actualités

### Jean Chouan

TROISIÈME EPOQUE  
ORCHESTRE  
Direction : G. BALSAX, professeur de violon  
Distribution à chaque séance des timbres-primes de la Dépêche.

### Prochainement : MADAME SANS-GÈNE

### Le clou de la grande foire annuelle :

### « DANS LES MANSARDES DE PARIS »

avec Mario Ausonia le célèbre athlète mondain

### Au ROYAL CINEMA

Samedi soirée, dimanche matin et soirée  
Lundi 1<sup>er</sup> Novembre, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 h. 30.

### Arrestation

La police de notre ville a procédé, vendredi, à l'arrestation d'un nommé Lhéritier Roger, 39 ans, sans domicile fixe et sans profession.

L'héritier vagabonde, et quoique interdit de séjour dans le Lot et le Tarn-et-Garonne, il ne peut pas empêcher de revenir à Cahors où, inévitablement, il fait des dupes.

C'est ainsi que ces jours-ci, il essaya d'escroquer une somme d'argent aux religieuses gardes-malades ; qu'il se rendit dans divers cafés, restaurants où il se fit servir à boire et à manger, en déclarant quand il était bien rassasié : « Je n'ai pas le sou. »

Il a subi de nombreuses condamnations.

Il a été écroué à la prison.

### TRIBUNAL CORRECTIONNEL

#### OUTRAGES

Pour outrages envers des agents de la Compagnie du chemin de fer, un ouvrier mineur âgé de 17 ans, demeurant à Port-de-Gagnac, est condamné à 100 fr. d'amende avec sursis.

#### Audience du 29 octobre 1926

#### OUTRAGES

Pour outrages à la gendarmerie de Puy-l'Evêque, le sieur G... marchand ambulancier, est condamné à 16 fr. d'amende.

#### VOL ET RECEL

Les nommés Dulou, 32 ans, et Etcheverria, 34 ans, manoeuvres à Bretenoux, sont condamnés à 20 jours de prison pour vol et recel.

#### VOL

Un jeune pupille de la nation, 15 ans, de Cazals, est in

température rafraîchie, la foule se pressa aux abords du site de la Vernière pour voir le beau spectacle du feu d'artifice.

L'orchestre excellentement composé, anima un bal des plus brillants, dans notre spacieuse halle. Le pousse-pousse fit les délices des amateurs de vertige giratoire et un cirque assez important donna un spectacle de choix aux amateurs de frissonnantes sensations.

Il y en eut donc pour tous les goûts, et notre fête, honorée d'une foule d'invités et de visiteurs, conserve dans le public sa faveur habituelle, d'autant plus méritée que rien n'a été négligé pour en assurer le succès.

Félicitations aux organisateurs.

**Cazals**

Secours mutuels et Anciens combattants. — Les membres de la Société de secours mutuels, ainsi que les Anciens combattants, se réuniront aujourd'hui dimanche 31 octobre, à 14 heures, à la mairie (salle de la justice de paix). Objet : assemblée semestrielle ; versement des cotisations ; situation générale ; anniversaire de l'Armistice ; divers.

La présence est obligatoire. Le trésorier percevra les cotisations à partir de 13 h. 30, à la mairie.

Naissance. — Nous apprenons avec plaisir la naissance d'une fillette, prénommée Aimée-Reine-Genéviève, chez les époux Vialard Lucien, boulanger et receveur municipal.

Tous nos compliments et meilleurs souhaits.

**Lauzès**

Accident. — Lundi 25 courant, le domestique de M. Lalo, propriétaire à Ramailles, commune de Cabrerets, étant au travail, passa derrière les bœufs, pour ramasser une fourche. La ruade d'un bœuf l'atteignit en pleine poitrine et le renversa.

On le releva aussitôt, et M. le Docteur Jardel, de Lauzès, fut appelé et lui donna tous les soins que nécessitait son état.

Cet accident ne paraissait pas avoir beaucoup de gravité, et M. le Docteur Jardel estimait que dans une quinzaine de jours, ce domestique pourrait reprendre son travail.

Au dernier moment, nous apprenons que par suite de complications, l'accidenté est entré à l'hospice de Cahors.

Nous souhaitons une prompte guérison à la victime de cet accident, dont M. Lalo était très content.

**Concois**

AVIS. — M. DAJEAN Firmin, propriétaire à Concois, prévient le public qu'il ne répond pas des dettes que pourrait contracter son épouse, Eugénie COURDESSES, qui a quitté le domicile conjugal depuis le mois d'Avril 1926.

**Albas**

Accident. — Un ouvrier agricole, nommé Passerieu a été, lundi, victime d'un accident. Il est tombé de sur un arbre et s'est brisé une côte. Un repos de quinze jours suffira pour le remettre.

**Duravel**

Fête patronale. — Duravel célébrait, dimanche, sa fête patronale, « la sainte Hilarion », réputée jadis dans tout l'arrondissement. Mais, hélas ! qu'il y a loin de nos ancêtres et comme ceux-ci seraient peints du peu d'éclat, d'entrain, de gaieté qu'on y manifeste et surtout de l'absence presque totale de baraques, d'attractions de forains.

A part l'établissement Saux, qui depuis de très longues années ne fait pas défaut à la tradition et un pousse-pousse, on n'avait pas d'amusements et les tout-petits, surtout, regrettaient les manèges qui faisaient leur si grande joie et étaient pour eux « la fête ».

Il est vrai que la jeunesse, elle, a pu se donner à plein cœur à la danse durant toute la journée et la nuit de dimanche et de lundi, car elle avait son orchestre traditionnel.

Le soleil n'a pas, heureusement, boudé dimanche et a permis à la foule de circuler aisément ; mais il n'en a pas été de même lundi, jour de foire, la seule que nous ayons dans l'année, et qui est très renommée pour les quantités de ces volatiles, au moins 800, qui se sont à peu près toutes vendues, malgré la pluie qui, par intervalles, tombait en averses drues.

nantes ne faisant encore pas partie du Stade Prayssacois, désireux de suivre les cours de préparation ci-dessus sont invités à se faire inscrire sans retard. Première séance, jeudi 28 courant.

**MIRUS MIRUS MIRUS**

Retenez bien ce nom lorsque vous voudrez de rendre votre maison plus confortable en faisant l'acquisition d'un poêle à combustion lente. Exigez le nom MIRUS, marqué sur le poêle.

**Arrondissement de Figeac**

**Figeac**

**« AU PRINTEMPS »**

**CAHORS**

On demande très bons Courtiers-Receveurs

Ecrire à M. A. CRABOL, Directeur

**Education physique.** — Nous apprenons que le moniteur Masset, libérable le mois prochain, vient d'être remplacé par le moniteur Brunet.

**Le prix du gaz.** — Nous avons le plaisir de faire connaître à nos lecteurs que le prix du mètre cube de gaz, qui était de 1 fr. 08 pour le deuxième trimestre, est ramené à 1 fr. 01 pour le troisième trimestre.

**Accident du travail.** — En égarissement du bois de charpente, l'ouvrier Clément Blanc, employé chez M. Pingué, s'est fait une blessure au genou droit, qui, d'après le certificat médical délivré par M. le docteur Bonafé, occasionnera une incapacité de travail d'une douzaine de jours.

**Etat civil du 22 au 29 octobre.** — Naissances : Laborie Jeanne-Ginette ; Andrieu Marie-Claire-Simone.

**Mariage :** Cassan Isidore et Lagarrigue Germaine.

**Décès :** Cassayre Jean-Pierre, 83 ans ; Delbos Marie-Catherine.

**Foot-ball.** — Aujourd'hui dimanche, sur le terrain de Londieu, match entre l'Avenir olympique de Viviez et le Groupe sportif figeacois.

**Service des pharmacies.** — Aujourd'hui dimanche, le service sera assuré par la pharmacie Selves, rue de la République et demain jour de la Toussaint par la pharmacie Delmas, Pont Gambetta.

**Vicinalité.** — Construction d'un chemin vicinal de grande communication 13 H.

Par arrêté du 22 octobre 1926, M. le Préfet du Lot a autorisé l'occupation temporaire des emplacements suivants :

1° Terre F. 509, Oustel 61 ares appartenant à M. Montillet Baptiste, à Figeac ;

2° Terre F. 510, Oustel et les Mialles 25 a. 60, appartenant à M. Vallette Germain, époux Despeyroux, à Figeac, pour en extraire les déblais nécessaires à la construction du chemin de grande communication 13 H entre la route de Lissac et la route de Ceint d'Eau.

**Capdenac**

**Au Printemps**

**CAHORS**

ON DEMANDE très bons COURTIERS-RECEVEURS

Ecrire à M. A. CRABOL, Directeur

**Lacapelle-Marival**

**Foire.** — Voici les cours pratiqués à notre foire du 23 octobre :

Au marché : Poules, 4,50 ; lapins, 2,50 ; lièvres, 6 fr. ; champignons secs, 20 fr. le tout le demi-kilo ; œufs, 9 fr. la douzaine.

Blé de semence, de 175 à 180 fr. ; blé ordinaire, 150 fr. le sac de 4 doubles-décalitres ; avoine, de 11 à 12 fr. ; noix, de 80 à 90 fr. ; pommes de terre, 10 fr. ; châtaignes, de 9 à 10 fr. ; pommes de table, 8 fr. ; le tout le double-décalitre.

Les vœux ont valu de 6,50 à 7 fr. le kilo, et les cochons gras, de 200 à 240 fr. les 50 kilos.

Peu d'animation au foirail des bêtes à cornes ; les bourrelets se vendaient de 800 à 1.000 fr. la paire et les bœufs d'attelage, de 3.000 à 5.000 fr.

**Arrondissement de Gourdon**

**Gourdon**

**La Toussaint, à Gourdon.** — Le ciel est triste et bas. Il est à l'unisson des cœurs. C'est la Toussaint. Les Gourdonnais vont honorer leurs morts. Les femmes et les veuves pleurent.

Pendant toute la semaine la toilette de notre nécropole a été faite soigneusement.

Les feuilles mortes ont été enlevées, les allées ratisées, beaucoup de tombes repeintes, beaucoup d'entre elles disparaissent sous les fleurs, parmi lesquelles dominent les chrysanthèmes.

Le culte des morts reste toujours vivace dans le cœur de tous ses enfants.

**Pharmacie ouverte.** — C'est la pharmacie Meulet qui sera ouverte après-demain, 1<sup>er</sup> novembre, pour assurer le service pharmaceutique.

**Conférence pédagogique.** — M. l'inspecteur d'Académie du Lot vient d'informer le personnel enseignant du canton de Gourdon que la conférence pédagogique annuelle qui avait dû être retardée, aura lieu le samedi 30 novembre, à neuf heures, sur le sujet indiqué.

Elle sera faite par le nouvel inspecteur primaire, M. Calvel.

**Succès universitaire.** — M. Loustaunau, fils du sympathique pharmacien, vient d'être définitivement reçu au baccalauréat latin-langues, devant la Faculté de Toulouse.

Nos plus cordiales félicitations.

**Déménagement des archives du tribunal.** — Mercredi dernier, un camion automobile a été envoyé de Cahors, pour déménager toutes les archives du greffe du tribunal et les emporter au chef-lieu du département.

**Labastide-Murat**

**Nécrologie.** — Nous apprenons avec tristesse le décès, après une courte maladie, de Maurice Rougié, âgé de 35 ans. Fils de facteur et facteur auxiliaire lui-même, il aspirait à être titularisé dans ces fonctions, lorsque la mort le faucha en pleine jeunesse, laissant une veuve inconsolable, sa mère et deux jeunes fillettes.

Un autre décès frappe aussi la famille Bacou, qui n'a plus de représentants directs dans le pays, en la personne du chef de famille, à l'âge de 80 ans. Le défunt était confiné par ses enfants aux bons soins de la famille Gervais, au Sol de Roques.

**Salviac**

**Nos concitoyens.** — Nous apprenons avec plaisir que M. Eugène Gineste conseiller municipal de Salviac, expert-titulaire des tabacs au magasin à Souillac s'est vu renouveler son mandat pour une autre période à la suite de la consultation de tous les planteurs.

En cette circonstance, nous adressons à notre Concitoyen nos empressées salutations.

**Conférence pédagogique.** — Mardi 16 novembre, aura lieu à Salviac la conférence pédagogique d'automne sous la présidence de M. Calvel, inspecteur primaire, récemment installé à Gourdon. Sujet traité : L'Enseignement de la Grammaire. Messieurs les membres de l'Enseignement du canton de Salviac seront à Salviac ce jour-là.

**Déclaration de culture.** — Les déclarations de culture que les planteurs de tabacs sont tenus de faire, seront reçues dans les mairies, pour les trois communes relevant de la section administrative de Dégnagac, aux dates et heures ci-après :

Dégnagac : 3, 4, 5, 6 et 8 novembre de 9 à 12 heures et de 14 à 16 heures. Rampoux : 10 novembre, de 13 à 16 h. Lavercaillère : 9 novembre, de 13 à 16 heures.

**Banquet des démobilisés.** — Le banquet des démobilisés aura lieu cette année, le dimanche 14 novembre, dans une des salles de l'Hôtel de France.

Les poilus qui désirent y assister devront se faire inscrire, avant le 10 novembre, à l'un des camarades suivants : Salvan Victor, Girard Marcel, Avezou Paul, Planchoir Auguste, Bouygues Marcel.

**Souillac**

**« AU PRINTEMPS »**

**CAHORS**

On demande TRÈS BONS COURTIERS-RECEVEURS

Ecrire à M. A. CRABOL, Directeur

**DÉFENDEZ VOTRE ARGENT !**

Vous êtes sans défense devant les brutales variations de la Bourse. Choisissez un conseiller financier. Nombreux sont les bureaux financiers qui donnent des conseils d'achat :

**BOURSE ET FINANCE** (2<sup>e</sup> année) donne, pour ses valeurs favorites, non seulement des conseils d'achat, mais aussi des conseils de vente. Il applique la méthode des Petits Déplacements répétés.

Abonnement : 100 francs, y compris la Surveillance de Portefeuille ou le service d'Informations spéciales par lettres ou télégrammes donnant la primeur des conseils de Bourse. Abonnement d'essai gratuit de 3 mois sur simple demande.

**BOURSE ET FINANCE**, 5, rue Geoffroy-Marie, (Fig. Montmartre), PARIS.

**DÉPÊCHES**

Paris, 11 h. 25.

**Mariage de la nièce du pape**

Le Pape a célébré, ce matin, le mariage de sa nièce.

**M. Varennes, gouverneur de l'Indo-Chine à Paris**

M. Varennes, Gouverneur de l'Indo-Chine est arrivé à Paris, ce matin. Il a été reçu par le chef de Cabinet du ministre des Colonies et par de nombreux amis personnels.

**Obsèques de M. Masouraud**

Ce matin ont été célébrées les obsèques de M. Masouraud, sénateur de la Seine, président d'honneur du Comité républicain du Commerce et de l'Industrie.

Les ministres Sarraut, Perrier, Bokanowski assistaient aux obsèques.

De Berlin, M. Norman se rendra à Vienne, à Budapest pour discuter le rétablissement de l'étalon-or de l'Autriche-Hongrie.

**EN TURQUIE**

De Constantinople. — Le ministre de la justice de Turquie fait connaître que, dorénavant, les étrangers sont, en Turquie, absolument libres d'épouser des femmes musulmanes.

**LES CHANGES**

Les changes à 11 heures étaient : Livre : 154,25. Dollar : 31,82.

**Pour 4 fr. 50**

achelez un flacon de Quinonine que vous verserez dans un litre de vin de table. Instantanément, vous obtiendrez un vin fortifiant complet, très actif et très agréable qui ramènera rapidement votre organisme affaibli.

Pharmacie Orlicat à Cahors.

**A LIRE ATTENTIVEMENT**

**Madame veuve BONNET, 1, cours Vaalis,** prévient sa nombreuse et fidèle Clientèle que ses Magasins seront ouverts tous les DIMANCHES ORDINAIRES jusqu'à midi, du 1<sup>er</sup> Novembre 1926 au 28 Février 1927.

Elle est heureuse de pouvoir lui annoncer qu'elle vient de recevoir des lots importants de laine mérinos noire, blanche et couleurs, à des prix réellement avantageux :

**LAINE** (couleurs diverses) à 20 fr. le 1/2<sup>kg</sup> **LAINE** (mérinos noir) ... à 25 fr. le 1/2<sup>kg</sup>

Avant de faire vos achats de laine pour l'hiver, n'hésitez pas, Mesdames, à visiter LES MAGASINS de Madame BONNET, 1, cours Vaalis.

Sans publicité, avec de la bonne marchandise vendue à des prix raisonnables, la

**Nouvelle Mercerie, Lingerie, Bonneterie**

**Parfumerie, Papeterie**

**DELCOMBEL**

8, boulevard Gambetta (à côté de la Pharmacie Feyret) CAHORS

a pu se faire une bonne clientèle augmentant tous les jours. Toutes les marchandises sont vendues à condition et reprises, au cas de non convenance, dans les 48 heures.

En raison des hausses constantes et pour être agréable à la clientèle, les marchandises peuvent être choisies et retirées à fin de mois.

Entrée Libre. — Prix fixe

**SALON DE COIFFURE POUR DAMES**

**M<sup>me</sup> GASTAL**

BOULEVARD GAMBETTA — CAHORS Parfumerie, Teintures, Shampoings Ondulations, Coupes, Sacs pour Dames MASSAGE DU VISAGE Installation Moderne

**LES COUPES DE CHEVEUX** sont exécutées par un Spécialiste PRIX MODÉRÉS

**MODES**

**DEUIL & FANTAISIE**

Reformage de chapeaux feutre

**M<sup>me</sup> MIQUEL**

— MODES —

1 bis, rue Portail-Alban, CAHORS

**TRICOTAGE MÉCANIQUE PARISIEN**

Fabrique tous Articles de Bonneterie pour HOMMES, DAMES et ENFANTS CHANDAILS, PULLOVER, CALEÇONS GILETS DE CHASSE, ROBES, MANTEAUX COMBINAISONS, SWEATERS, etc.

Fabrication irréprochable — Prix les plus bas

Jeune fille demandée (16 à 18 ans)

M<sup>me</sup> Lahontà jeune, 16, r. Lestieu, CAHORS

**« La Paternelle »**

C<sup>ie</sup> Anonyme Française d'Assurances Fondée en 1843

**INCENDIE — VIE — ACCIDENTS**

R. C. : PARIS : N<sup>o</sup> 33204 - 34259 - 58174 CAHORS : N<sup>o</sup> 1286 - 1287 - 1288

Établissements CONCHON-QUINETTE — Manufacture de Confections

Entrée Libre La plus importante Manufacture Française de VÊTEMENTS Clermont-Ferrand

Vendant directement à l'acheteur

**Habillez-vous**

**A LA SAMARITAINE**

Vêtement CONCHON-QUINETTE

Rue G. Clemenceau — CAHORS — Place Galdemar

VÊTEMENTS POUR HOMMES RAYON SPÉCIAL POUR DAMES

Jeunes Gens, Enfants Toilettes de Mariées

BONNETERIE — CHEMISERIE Dernières Nouveautés — Meilleurs Prix

PRIX FIXES MARQUÉS SUR TOUTS NOS VÊTEMENTS

**Ne quittez pas CAHORS !**

sans avoir visité les étalages de la SAMARITAINE, ou dans un salon aménagé à l'occasion de la Grande Foire Annuelle, de jolis mannequins mettent en valeur les belles confections sortant de nos

— -- -- Sept Manufactures -- -- --

HABILLEZ-VOUS A LA SAMARITAINE

Devant l'évidence on doit reconnaître que si l'on désire de beaux articles, un grand choix et des prix modérés, Il faut s'adresser 17, rue du Maréchal-Foch Chapellerie B. LÉON

**TSE**

Garantie ABSOLUE CONFIANCE - BON MARCHÉ RÉPARATION - POSE VENTE - ACHAT NEUF et OCCASION Réponds gratuitement à toutes questions T. S. F. moyennant timbre réponse, et traite aussi à forfait par correspondance.

M. J.-P. LACOMBE SAINT-ROZ, par Lauzerte (T.-et-G.)

**ATTENTION !...**

LOCATION pour TOURISME et VOYAGES DIVERS en TAXI, COUPÉ, TORPÉDO, etc... à PRIX RÉDUITS

S'adresser à : **F. FOURGOUIS** 95, BOULEVARD GAMBETTA, 95 CAHORS

**CAFÉ DU MIDI** TÉLÉPHONE : N<sup>o</sup> 110

**LE GAZ EST CHER**

L'ECONOGAZ vous l'économisera

Cet appareil breveté garantit une économie de 20 0/0 sans préjudice au chauffage. Il est garanti et est remboursé s'il ne donne pas satisfaction.

Prix complet contre mandat : 15 fr. ; contre remboursement : 16 fr.

LARROQUE, 37, rue des Lois, Toulouse.

Agents avec références demandés

**RENSEIGNEZ-VOUS !**

Location automobile

**Léo TAVERNIER**

Café - Bar

14, rue Clemenceau. Téléph. 146. Cahors.

**A VENDRE**

FORT CHEVAL, 1<sup>m</sup> 70, 9 ANS CHARRETTE TRÈS BON ÉTAT SÉGALA, Bois, LAUZÈS.

**A Louer**

JARDIN DE RAPPORT ET D'AGRÈMENT AVEC MAISONNETTE situé près d'une porte de la ville S'adresser au Bureau du Journal

**RESTAURANT ET CAFE**

A vendre

Pour cause de maladie S'adresser : rue Nationale, n<sup>o</sup> 10.

**GRANDE LICENCE**

A VENDRE S'adresser au Bureau du Journal

**ETUDE DE M<sup>e</sup> BOYER**

HUISSIER A CAHORS 4, rue Blanqui

**VENTE** aux Enchères publiques d'un IMPORTANT MOBILIER

Le public est informé que le mardi 3 novembre, jour de foire, à 2 heures du soir, à la Halle aux Grains, à Cahors, il sera procédé à la vente aux enchères publiques d'un important mobilier comprenant :

Lits en noyer très bon état ; lingères ; armoires à glace ; tables ; chaises cannées ; 2 tables à rallonges dont une à 30 convertis ; cuivre ; nombreux bibelots ; commodes ; bicyclette ; etc., etc...

Vente au comptant, 12 p. 100 en sus.

BOYER.

## BERNARD-MOTEURS



**JEAN.** — Comment se fait-il François, que tu marches toujours comme ça derrière ton moteur ?....

**FRANÇOIS.** — C'est parce que ce radiateur et ce bac à essence qui sont perchés si haut sont soumis à tellement de trépidations que de temps en temps il y en a un qui tombe sur la route..... alors je suis là pour le ramasser !....

**JEAN.** — Ben vois-tu, si j'avais pris comme moi, un BERNARD, t'aurais pas ces ennuis-là, car le bac à essence et le radiateur sont solidement fixés au bâti, et ne bougent jamais.

Tél. Suresnes 150      SURESNES (Seine)      R. C. Paris 209.372 B.

## AU PRINTEMPS CAHORS

Mercredi 3 Novembre  
A L'OCCASION DE LA FOIRE

### IMPORTANTE MISE EN VENTE

Réclame d'Articles sacrifiés

DIMANCHE : Voir nos Etalages

LUNDI 4<sup>er</sup> Novembre les Magasins « AU PRINTEMPS »  
SERONT FERMÉS TOUTE LA JOURNÉE

**Achetez avant la Hausse**  
**PEINTURE ÉCONOMIQUE**  
à 2 francs le kilo

(Médaille d'or, Ville de Paris août 1926)  
Prête à l'emploi, lavable, garantie résistante pluie et intempéries, pour tous travaux intérieurs, extérieurs, sur tous matériaux. Expédition en port dû et en bidons de :

**40 kilos : 80 fr. (réceptif compris)**  
pour tous tons blancs et gris. — 40 fr. de plus pour tous autres tons. Reprise en cas de non satisfaction.

Et. **UNICOLOR**, Service LD. 85, 5, bis, rue de la République, PUTEAUX (Seine)

**VOULEZ-VOUS VENDRE**  
ou  
**ACHETER**

Une PROPRIÉTÉ de Rapport ou d'Agrement  
Une MAISON — Une VILLA  
Un FONDS de COMMERCE  
ou n'importe quel Immeuble

ADRESSEZ-VOUS A  
**M. J. DELLARD**  
Cabinet Immobilier  
1, rue Maréchal-Joffre, à CAHORS  
Le plus anciennement créé  
R. C. C. n° 1682.

**HOTEL DES VENTES**  
4, rue Blanqui, Cahors

Achat, vente et échange de meubles anciens et modernes.  
En magasin grand choix de chambres à coucher, salle à manger et objets divers d'ameublement.  
Entrée libre et visible tous les jours.

Imp. COUILLANT (personnel intéressé)

Feuilleton du « Journal du Lot » 37

## LADY MARY

de la Sombre Maison

PAR  
WILLAMSON-LOUIS D'ARVERS

XXV

A QUOI DEVAIENT SERVIR LES CLOUS  
DU VIEUX COFFRE

— Je vais m'étendre sur le matelas. Il me prendra pour vous l'espace d'une minute, mais cette minute doit suffire... N'ayez pas peur pour moi ! ajouta-t-elle vivement en arrêtant la protestation de la jeune fille ; j'ai un revolver et je saurai me défendre... Au fond, Graème est un lâche poltron, comme tous ses pareils, et...

— Je ne vous laisserai pas seule ! N'y comptez pas ! Ce serait honteux !

— En ce cas, vous nous perdez toutes deux ! Au nom du ciel, chérie, n'hésitez pas... Vous me rendez folle ! supplia Mme Reyne en se levant et la bousculant presque rudement pour prendre sa place sur le matelas. Réfléchissez que, même si je n'étais pas armée, je ne risquerais rien... Dès

ETUDE  
DE  
**Maître Jean FABRE**  
NOTAIRE A CAHORS

### APPORT EN SOCIÉTÉ

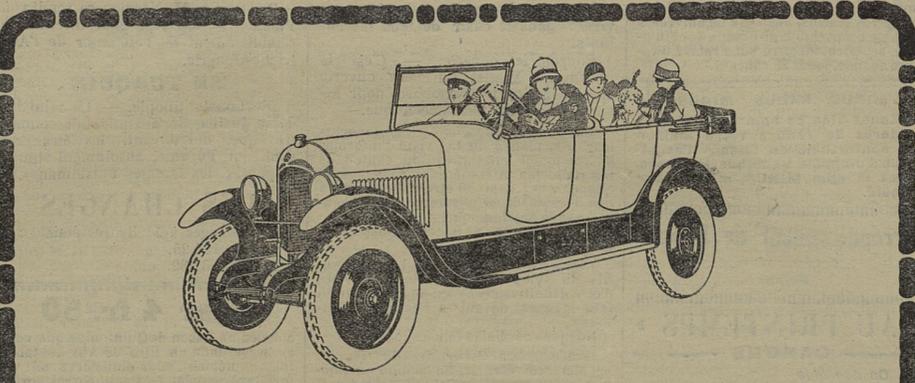
Suivant acte reçu par Maître Jean FABRE, notaire à Cahors, le vingt-un octobre mil neuf cent vingt-six, enregistré à Cahors le vingt-deux octobre mil neuf cent vingt-six, folio 172, numéro 848, Monsieur Jean LASAYGUES, fabricant de conserves, demeurant à Cahors, 18, rue des Cadourques, a fait l'apport à la Société en commandite Jean LASAYGUES et Cie, dont le siège est à Cahors, 18, rue des Cadourques, constituée par l'acte susvisé,

Du fonds de commerce de fabrication et vente de conserves de pâtés de foies gras et truffes, exploité à Cahors, 18, rue des Cadourques, sous le nom « Aux Produits Félix LASAYGUES », Jean LASAYGUES successeur, comprenant la clientèle, l'achalandage, le nom commercial et la marque de fabrique, le matériel et les objets mobiliers servant à l'exploitation et les marchandises désignées au dit acte.

Les oppositions seront reçues dans les dix jours de la présente insertion à Cahors, en l'étude de Maître Jean FABRE, notaire, 2, rue François-Cavole. Insertion a été faite au Bulletin officiel des ventes et cessions de fonds de commerce, feuille du 30 octobre 1926.

Pour deuxième avis :  
J. FABRE.

Le co-gérant : L. PARAZINES.



## UNE EXCELLENTE AFFAIRE

Quand on achète une auto, on veut qu'elle soit d'un prix raisonnable. Quand on s'en sert on désire qu'elle ne coûte pas cher à entretenir, qu'elle soit facile à conduire et agréable à utiliser. Quand on veut s'en défaire on tient à pouvoir encore en retirer un bon prix. Ceux qui achètent une CITROËN sont assurés d'obtenir cette triple satisfaction. D'un prix modéré les CITROËN consomment peu, roulent bien et sont d'une construction si soignée que leur prix de revente est le plus élevé qu'atteignent les voitures d'occasion. Leur carrosserie « TOUT ACIER » leur assurent une longue durée car rien n'est plus solide qu'une « Tout Acier CITROËN ». De plus toutes les voitures de cette marque sont munies de freins sur les quatre roues et du « Servo Frein WESTINGHOUSE ». On fait donc en tous points une excellente affaire en achetant une CITROËN.

Profitez du passage de la CARAVANE CITROËN  
pour faire votre choix

Adressez-vous aux  
**Établissements BÉNESTÈBE**

Télép. 162.      111, boulevard Gambetta, CAHORS      Télép. 162.

OU VOUS TROUVEREZ ÉGALEMENT  
Un grand choix de Voitures d'occasion  
DE TOUTES MARQUES ET DE TOUS MODÈLES

EN PARFAIT ÉTAT ET A D'EXCELLENTES CONDITIONS

**Remises aux MUTILÉS**

de 10 à 30 % d'invalidité, remise.	5 %
de 30 à 65 %	7,50 %
de 65 à 100 %	10 %

**HORLOGERIE SUISSE**  
**RICHARD JAKUBOWSKI**  
Horloger-Bijoutier  
1 bis, rue du Portail-Alban, 1 bis  
CAHORS

**ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATION**  
d'Horlogerie, Bijouterie, Joaillerie  
et Orfèvrerie  
Travail soigné — Exécution rapide  
Prix modérés démont toute concurrence  
Achat d'Or et d'Argent, Brillants et Perles  
Vieux Dentiers

N. B. — Toutes les Réparations sont exécutées dans mon Atelier quelle que soit leur importance

### Bibliographie

**REVUE DE L'ENFANCE**  
Sommaire du n° d'octobre 1926

**Editorial :**  
Les mutilés de la paix

**Pages médicales :**  
La vocation médicale, par le D<sup>r</sup> Edouard Rist, Médecin de l'hôpital Laënnec.  
Les moyens de désinfection (suite et fin), par le D<sup>r</sup> Dujarric de La

Rivière, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur.  
Pour sauver les enfants tuberculeux, par Mme le D<sup>r</sup> Houdré-Boursin, médecin du Sanatorium de Kerpape.

**Pages sociales :**  
Préventorium de la Faisanderie, par M. Fruitière, directeur du Préventorium.  
Les femmes doivent-elles et peuvent-elles lutter contre les maladies vénériennes, par Mme le D<sup>r</sup> Montreuil-Strauss.

**Pages de la Vie scolaire :**  
La reconstruction des écoles dans la région envahie du département de l'Oise (circonscription de Compiègne), par M. Boursin, inspecteur primaire.

**Parmi les livres :**  
Ce qu'il faut savoir pour bien tenir un ménage, par Mme Bellime-Laugier.

**Documents et nouvelles :**  
Dispensaire de l'Association des villageoises féminines.  
Un concours.

**Œuvre générale de l'Enfance :**  
A l'instant.  
Le secours immédiat.  
Entr'aide.  
Nos lecteurs nous écrivent.  
Le n° 1 fr. — Abonnement annuel, 12 francs.  
37, rue Boissy d'Anglas, Paris 8<sup>e</sup>.

**Viennent de paraître :**  
Raymond REY  
Professeur de l'Université  
Docteur en lettres

**La Cathédrale de Cahors**  
et les origines de l'architecture à coupes d'Aquitaine

**Les Vieilles Eglises Fortifiées**  
du Midi de la France  
Henri LAURENS, Editeur, PARIS  
En vente : A CAHORS  
Librairie MEYZENC, Bd Gambetta, 36  
Librairie GIRMA, Bd Gambetta, 24

**Vient de paraître**  
EUGÈNE GRANGIÉ  
**Cahors-en-Quercy**  
(avec dessins de M<sup>lle</sup> Adèle Millochau)  
1 vol. Prix..... 6 fr.

En vente : A Cahors  
Librairie MEYZENC, Bd Gambetta, 36  
Librairie GIRMA, Bd Gambetta, 24

**Vient de Paraître**  
EUGÈNE GRANGIÉ  
**Gracieuse**  
au bérêt bleu....  
Roman Basque  
1 vol. Prix : ..... 7 fr. 50

J. PEYRONNET, Editeur, 7, rue de Valois  
— PARIS —

En vente : A CAHORS  
Librairie MEYZENC, Bd Gambetta, 36  
Librairie GIRMA, Bd Gambetta, 24

**CHEMIN de FER de PARIS à ORLÉANS**

AVIS

La Compagnie d'Orléans rappelle qu'elle tient à la disposition du Public des

Obligations 3 0/0 de 500 francs, type 1921.  
Obligations 6 0/0 de 500 francs, type 1921.  
Bons 6 0/0 de 500 francs remboursables le 15 février 1929.  
Bons 7 0/0 de 500 francs amortissables de 1926 à 1935.

Pour tous renseignements, s'adresser aux gares du réseau ou au Service des Titres de la Compagnie d'Orléans, 8, rue de Londres, à Paris (9<sup>e</sup>).

**LIVRET-GUIDE OFFICIEL**  
(Edition du Service d'Hiver  
au 6 octobre 1926)

La Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans met en vente dans les principales gares de son Réseau, au prix de 2 fr. 75 l'exemplaire, son Livret-Guide Officiel illustré comprenant notamment l'horaire complet des trains au 6 octobre 1926.

Comme précédemment, ce Guide est également adressé à domicile, contre l'envoi préalable de sa valeur augmentée des frais d'expédition, soit au total 4 fr. 20 pour la France et 6 fr. 25 pour l'Étranger, en mandant-carte ou timbres-poste, au Service de la Publicité de la Compagnie, 1, Place Valhubert, à Paris (13<sup>e</sup>).

**L'Amérique du Sud**  
Via Bordeaux

Il est rappelé au Public les facilités offertes pour les relations avec l'Amérique du Sud via Bordeaux.

Sur présentation d'un billet de passage des Compagnies Sud-Atlantique et Chargeurs-Réunis, conjointement avec un billet de chemin de fer pour Bordeaux, les bagages sont enregistrés directement à Paris-Quai d'Orsay pour la destination définitive, après visite par la Douane. L'enregistrement est fait à Paris-Quai d'Orsay la veille du jour fixé pour le départ des paquebots de Bordeaux. Des dispositions spéciales sont en outre prévues pour amener les voyageurs, sans changer de voiture, jusqu'au quai d'embarquement.

Dans le sens du retour, les bagages à destination de Paris peuvent être enregistrés directement à bord du paquebot, avant son arrivée à Bordeaux. La visite de ces bagages par la Douane n'a lieu qu'à la gare de Paris-Quai d'Orsay, et tout est fait pour faciliter aux voyageurs le plus possible, comme à l'aller, la traversée de Bordeaux.

qu'il aura constaté que vous n'êtes pas là, son premier soin sera de courir après vous et il ne prendra pas souci de moi !... L'important est qu'il ne vous rattrape pas... Sauvez-vous le plus vite possible... après vous aviserez à revenir me délivrer... Le voilà... Croyez-moi... pas d'autre moyen... Pas d'autre... S'il vous tue... il me tuera aussi... Obéissez... Vite !... là, derrière l'ouverture de la trappe.

Tout en parlant d'une voix brève, elle avait poussé Eve vers l'endroit indiqué et s'était couchée à sa place. Eve était ahurie autant que terrifiée, mais elle comprenait pourtant qu'elle devait obéir.

— Baissez-vous un peu... là... J'espère qu'il ne tournera pas la tête de votre côté. Souvenez-vous... Vite en bas. Si vous rencontrez miss Cade, il faudra...

Les mots moururent sur ses lèvres, la trappe se soulevait lentement, comme elle l'avait prévu, et une silhouette se dessinait dans l'ouverture, éclairée par une lanterne sourde. Ce n'était pas Valentin Graème... c'était une femme... C'était... lady Mary !

Elle avait fait un faux départ sans doute et était revenue après une ou deux stations, ne s'en rapportant qu'à

elle-même du soin d'exécuter ce qu'elle avait décréty !

Si Eve avait nourri quelque espoir de lui échapper, cet espoir se fut évaporé rien qu'à la voir paraître ; mais elle avait promis à Mme Reyne de descendre ; elle tenterait de le faire...

Comme cette fidèle amie l'avait supposé, lady Rutland posa sa lanterne à terre, dirigeant la lueur vers le matelas où elle croyait qu'Eve était encore étendue. Mais elle ne s'approchait pas ; elle restait près de la trappe, s'affairant en recherches dans sa poche et dans sa ceinture.

C'était pour Eve le moment de fuir, mais elle ne pouvait pas se décider à abandonner son amie. Elle se répétait vainement tous les arguments que celle-ci lui avait fournis. Elle pensait à ce revolver qu'elle lui avait dit avoir tandis qu'elle, Eve, était absolument sans défense. Pourtant, malgré tout, elle ne pouvait pas se décider à partir sans elle. Bientôt, du reste, elle en fut incapable, ses pieds lui paraurent rivés au sol par je ne sais quelle force invisible. L'objet que lady Mary avait retiré de sa ceinture était un petit marteau... Où donc Eve l'avait-elle vu ?... Et dans la bourse d'or suspendue à sa châtelaine, elle prenait un de ces longs clous minces et brillants qui avaient tant intrigué la

d'une personne qui n'était pas elle... — Vous me reconnaissez ? Voilà qui simplifie les choses ! disait la jolie voix de Mme Reyne.

Et comme lady Rutland s'éloignait d'elle à reculons, elle la suivait, la fixant toujours d'un regard ferme et fier :

— Qu'avez-vous fait de mon enfant, lady Rutland ?

Un nouveau cri, une rapide frou-frou de soie, et avant qu'Eve ait pu comprendre ce qui arrivait, lady Rutland tombait à la renverse dans le trou béant de la trappe restée ouverte.

— Qu'ai-je fait ?... Je l'ai tuée !... Oh mon Dieu ! faites que je ne l'ai pas tuée !

Eve courut à son amie, car elle savait bien que c'était elle, en dépit de sa métamorphose — et la prit dans ses bras. Il était temps, la pauvre Reyne chancelait et sa main était glacée.

— Je l'ai tuée... Elle a fait de moi une meurtrière !... babuait la pauvre femme affolée.

— Non, vous n'avez rien fait !... affirmait Eve, à son tour protectrice. Et puis... c'était pour me défendre, et vous ne l'avez même pas poussée... C'est en vous fuyant qu'elle est tombée.

— Pour vous sauver, oui, c'est

vrai... C'était pour vous sauver ! balbutia Mme Reyne reprenant un peu de vie. Oh ! Dieu veuille qu'elle ne soit pas morte !

— Quand même elle le serait, dit Eve hors d'elle-même ; elle a tué mon père !

Les beaux yeux qu'elle venait de découvrir la regardèrent avec une indicible expression d'horreur.

— Vous croyez ?... On vous a dit... Etes-vous sûre ? balbutia-t-elle.

— Je l'ai vu écrit de la main même de mon père...

— Alors, venez ! C'est Dieu même qui l'a châtié !... C'est vrai, au fait, je ne l'ai pas poussée... pas même touchée... Ne perdons pas de temps, je ne vous ai que trop retenue ici... Vous n'êtes pas hors de danger encore, on peut monter. Venez vite !

Elle avait pris la lanterne et poussait doucement la jeune fille vers la trappe, mais celle-ci recula :

— Oh ! je ne peux pas !... Elle est là... et il y a du sang sur les marches.

— Alors, laissez-moi passer la première, dit son amie, la voix blanche ; mais suivez-moi de près.

(A suivre).